7

Bulletin du club des bandes dessinées

directeur :
francis LACASSIN
rédacteur en chef :
rémo FORLANI
comité de rédaction :
pierre COUPERIE
jean-claude FOREST
maurice ZIMMERMANN

SOMMAIRE

Beauté en graine, par Jean-Louis BOUQUET 1

Compte rendu de l'Assemblée générale, par F. LACASSIN 5

La parole est à l'inquisition 9

Mandrake nous écrit 19

Deux amis d'enfance ... vingt ans après, par Jacques SICLIER 20

La bourse d'échange 25

JUILLET 63

CORRESPONDANCE
BOITE POSTALE PARIS 71-06.

CCP PARIS 15392.24 PARIS.

Jean - Louis B O U Q U E T

BEAUTÉ

en

GRAINE

Jean-Louis BOUQUET, animateur du groupe "Nocturne", écrivit en 1923 le scénario du premier film français de science-fiction, "La cité foudroyée", dont notre ami RESNAIS déclare avec humour qu'il a été beaucoup influencé par "L'année dernière à Marienbad". Deux livres envoûtants et étranges ("Le visage de feu" et "Aux portes des ténèbres") ont consacré BOUQUET comme un écrivain fantastique digne de figurer dans les anthologies auprès des grands maîtres du genre. Cet ancien cinéaste s'intéresse depuis quelques années à l'esthétique des nouvelles bandes dessinées, dernier refuge, selon lui, d'une beauté naïve qu'il ne cesse de poursuivre depuis son enfance.

Ces jours-ci, un mien ami, l'un des animateurs du Club des Bandes dessinées, m'avait confié un joyau de sa bibliothèque : une ancienne série de "Robinson".

Les illustrès de l'ère 35-40 sont, pour moi, un domaine inconnu, mon âge me rattachant - hélas ! - à la gent enfantine de la première avant-guerre. Il existait dès lors, des hebdos similaires, mais dont je sais que, dans quelque prochain numéro du"Giff-Wiff" des spécialistes sauront faire l'historique avec compétence, et, surtout, avec une documentation qui me manque ! Je voudrais seulement noter ici quelques impressions plus ... "intérieures", celle d'un homme grisonnant, inopinément replacé devant un mode d'expression conçu à l'usage des enfants, et dont il avait oublié les méthodes, les cheminements ; et voici qu'il en retrouve derechef certaines vertus.

Bien sûr, je suis (avec pas mal d'autres !) le Monsieur-qui-en-ouvrant-son-journal-va-tout-droit-à-la-page-magazine. Mais, précisément, le cas des "bandes" pour quotidiens me semble assez différent : car, là, il s'agit bel et bien, dans la majorité des récits, d'une pâture pour adultes. Et, en passant, j'avoue ma surprise à découvrir dans "Robinson", la famille Illico à la place d'honneur (la première page). L'illustre martyr du "conjugo" et son aimable Bébelle ne me semblent pas, mais pas du tout, avoir été cogités pour distraire une clientèle en culottes courtes... même dans le genre "comique" : comparez avec Popeye, ou les Pieds Nickelés ! J'imagine que les mômes 1937 devaient ouvrir en vitesse les pages intérieures où les attendaient, sous de furieuses enluminures, les faits et gestes de héros combien plus captivants pour eux : les Mandrake, Guy l'Eclair et consorts !

Rien d'étonnant à ce que ces histoires féériques aient pu marquer les esprits des jeunes lecteurs - et la seule formation du C.B.D. en est une preuve ! O monstres sinueux, ô filles-fleurs, machines tonneboulantes, astres endiamantés, quelles secrètes empreintes avez-vous laissées ? J'ai un autre ami, celui-ci freudien impénitent, qui, devant ces images, ouvrirait aussitôt son code des symboles. Mais, en bonne logique, cela aboutirait à psychanalyser les dessinateurs, plutôt que leur clientèle ! Quant à moi, étant de naturel circonspect, je préfère en rester à quelques impressions de ma claire conscience à quelques résonnances de mon passé, assez nettes néanmoins pour être examinées sans l'aide d'un manuel. Ne trouvent-elles pas des échos chez d'autres ex-gamins ?

Donc, comme je feuilletais "Robinson", mon regard fut accroché par deux, trois, quatre images successives, où paradait une sémillante demoiselle (mais oui, ce sont des choses qui m'arrivent). Que celui qui n'a jamais subi le charme d'une petite bonne femme dessinée me jette la première pierre ! Pourquoi celle-là, plutôt que ses voisines, m'avait-elle provisoirement séduit ? A chacun ses goûts, n'est-ce pas ? Mais le résultat patent est que je commençai à faire le suiveur, pourchassant la mignonne en d'autre numéros. Pfuit ! le charme se dissipa. L'inspiration du dessinateur avait flanché. La fille n'était plus tout à fait la même; son visage mutin avait pris la platitude d'une assiette. Eh bien... je fus dépité ! mais, en même temps, je sentais se décaper des souvenirs de mon enfance : oui, souvent, autrefois, j'avais subi de ces désenchantements. Tel personnage, telle héroïne décevait soudain la tendresse que j'avais vouée à une image réussie ! Le gosse que j'étais alors revenait obstinément à cette image-sortilège, et considérait toute la suite de l'histoire comme insipide et ratée ...

Nous savons tous que, pour éviter ces variations fâcheuses d'un personnage - tel qu'en lui-même enfin un bousilleur le change ! - les dessinateurs américains de nos jours travaillent d'après des modèles photographiquement enregistrés sous mille et un angles. Mais là n'est pas, pour moi, la question essentielle. Ce qui me frappe, c'est l'importance que peuvent prendre de simples figurettes, quant à la formation de certaines notions, par exemple la notion de la beauté -la beauté corporelle, séductrice, souveraine - chez le jeune humain du XXème siècle.

En tous temps, les images ont joué un rôle magique, mais notre époque en est vraiment saturée. On en fabrique en quantités industrielles, pour la seule consommation enfantine. Or, si nous tenons pour certitude acquise que les thèmes, les anecdotes (les supports para-littéraires, si l'on veut !) ont envoûté tant d'hom-

mes en herbe, comment ne pas admettre que, par leur attrait strictement formel, les images doivent également exercer une action insinuante ?

Mais j'entends ricaner dans les coins. "Notion de la beauté ? Que veut-il dire ? Est-ce d'esthétique qu'il s'agit ? Auquel cas, voilà pour l'enfant une plaisante initiation à la notion d'ART que ce goût rudimentaire pour des fantoches dessinés ! Et d'abord, Monsieur, en matière d'art, de peinture par exemple, la Beauté s'attache-t-elle au sujet en soi ? Voilà qui nous reporterait assez loin en arrière !".

Oui, fort loin, je l'avoue ! Tellement loin que je préfère, en ces quelques pages-ci, laisser les actuels maîtres du pinceau à leurs doctrines bien connues, pour me raccrocher à une élémentaire conviction : celle qu'en ses très lointaines, ses humbles et mystiques origines, l'art pictural avait, tout de même, une vocation figurative suffisamment marquée ! Or, il y a plus d'un rapport entre le primitif, qui se complaisait à des évocations rupestres, et le moderne jouvenceau que les bandes-images incitent à la rêverie !

Au stade infantile, l'esprit pénètre aisément dans l'image, pour y vivre. Combien y a-t-il de petits Tarzans, de Fantômes du Bengale, de Princes Vaillants ? Ces jeunes émules s'approprient les hauts faits de leurs idoles, leurs perfections physiques. Mais, comme toutes leurs prouesses exigent une mise en scène, des décors, des partenaires, songez donc ... (et ici, je sais trouver une audience foncièrement masculine !)... songez à l'importance que peuvent prendre, au fond de la cervelle du jeune rêveur, ces compagnons imaginaires, et surtout ces compagnes, ces filles que la règle du jeu mêle rituellement à toutes les histoires, et auxquelles le dessinateur s'efforce toujours de prêter de suprêmes attraits ! Malgré l'imperfection d'une production hâtive, d'éternels sotilèges imprègnent suffisamment ces images. Alors que les feuilletonnistes de jadis devaient peiner à longueur de paragraphes, pour évoquer -combien vaguement ! - leurs héroïnes "au teint de lys et de roses !", voici, offertes à pleines pages, des créatures crayonnées, certes, à l'emporte-pièce, mais non sans une certaine complaisance langoureuse, dans un gracieux désordre d'attitudes qu'impose la perpétuelle frénésie de l'Aventure : corps aussi souples et ondulants que les lianes qui les entourent, frimousses haletantes qui implorent et qui promettent, chevelures aux envols somptueux, robes déchirées baillant sur des épaules ivoirines et des jambes fuselées ! Quel tendre et suave butin dévolu aux intrépides sauveteurs !

Ne croyez-vous pas qu'en ces moments-là, dans le mystérieux athanor que représente le subconscient d'un jeune lecteur, s'opère une secrète alchimie ? Oh! la vie cruelle se chargera de faire prompte justice des rêves d'auto-puissance.

Mais, quant aux "types" de féminité idéale ainsi nés, très arbitraires sans doute, chimériques, ils ne se laisseront pas détruire aussi aisément.

Un souvenir personnel: il a trait à ces autres "images pour enfants" qui firent florès au début du siècle, petits chromos sur carton glacé offerts en prime par des firmes commerciales (fabriques de chocolat, grands magasins, etc.), ces tableautins étaient très "artistes", selon le canon d'alors, c'est à dire très fignolés. Eh bien, donc, j'ai souvenir d'un portrait de fillette, adorable, angélique - la perle de mon album - et qui, pendant mes années d'éveil, eut sur mes goûts un ascendant certain, peut-être perfide !, car il m'imposait, avec les filles de chair et d'os coudoyées chaque jour, des comparaisons alarmantes : " En rencontrerai-je jamais une aussi jolie ?".

Pensez ce que vous voudrez de cette influence esthético-sensuelle des images sur les enfants; mais, pour en revenir aux bandes dessinées, je mets en fait que la seule présence d'une fille embellit l'Aventure, même si l'histoire contée n'a aucun caractère "amoureux". Elle est comme une lumière nécessaire ...

N'ai-je pas eu raison de marquer une distinction entre ces concepts primitifs et les postulats de la moderne recherche picturale ? Néanmoins, c'est à l'oeuvre d'un peintre - mais d'un peintre au génie très insolite - que je vais demander une conclusion...

Voici vingt cinq ans, Salvador Dali composa, pour une revue d'avant-garde, une quadrichromie intitulée : Le spectre du sex-appeal. On y voit, tout près d'un rivage rocheux, un garçonnet en costume marin, appuyé sur un cerceau, , et observant avec curiosité un cadavre gigantesque, monstrueux, à demi-décomposé, mais dressé en équilibre sur d'immenses béquilles. Des coussins, des sacs remplacent ou rembourrent les parties du corps déjà corrompues. Chacun connaît la "manière" de Dali, son "léché", sa méticulosité précieuse, qui font de lui une sorte de miniaturiste à la nième puissance. Comment, d'une aussi macabre vision, a-t-il su faire irradier une authentique splendeur formelle, une désespérante affiramtion de beauté ? Certes, il y a d'abord la calme majesté du paysage, du ciel, l'absolue sérénité d'une mer iridescente; mais, aussi bien, le cadavre lui-même, en celles des ses chairs non éclatées, présente des "morceaux" d'une suavité horrible, où survit, jusqu'aux approches de la putréfaction, la nostalgie d'un idéal voluptueux...

Les intentions du peintre ? A chacun d'interpréter ! Je me demande si le véritable spectre, ce ne serait pas le bambin - le spectre de l'enfance revenant contempler la somme de ses rêves réalisés ?

(Les lecteurs auront reconnu une pin-up d'Alex Raymond, de son style "Rip Kirby"; la reine Fria et Zarkov, de l'épisode "Guy l'Eclair en Frigie"; la princesse Fleur de Neige de Milton Caniff; enfin, et non la moins sensuelle, la fille de Jiggs et Maggie, alias Melle Illico, de Geo McManus).

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE.

L'Assemblée Générale du Club des Bandes dessinées s'est tenue le 7 juillet 1963 à PARIS, au café-théâtre "La vieille Grille", dans une atmosphère de cordialité et parfois même de gaieté. Dès dix heures, une foule se pressait, qui déborda rapidement les préposés à l'accueil, MM. COUPERIE et ZIMMERMANN, envahissant la salle décorée de planches du "Voyage dans le temps" de Brick Bradford, des "Pionniers de l'Espérance" de R. POÏVET, tandis que l'estrade où siégeait le Conseil d'Administration était ornée de trois grands dessins en couleurs offerts par HERGE (Tintin et Milou), FOREST (Barbarella) et MORRIS (Lucky Luke).

Les adhérents se prêtèrent de bonne grâce aux diverses "récréations" exigées par l'exiguïté de la salle: les transformations de celle-ci en restaurant, cinéma ou lieu de réunion obligeant l'assistance à aller prendre l'air sur la place de la Mosquée de Paris. Mais entassement et récréations favorisèrent les reconnaissances et rapprochements.

L' ASSISTANCE.

Parmi les villes représentées : Bordeaux, Toulouse, Lyon, Clermont-Ferrand, Bruxelles, Genève, Largentière (Ardèche) et Rome. Venu spécialement d'Italie pour assister à notre réunion, le Docteur Romano CALISI apportait le salut du club italien "Amici dei Fumetti". De très nombreux messages de sympathie avaient été envoyés par nos adhérents et amis, en particulier les Editions des Remparts, la Société parisienne d'Edition, les éditions Canal, P? Strinati, délégué du Club en Suisse, P. Vankeer, délégué en Belgique, Hergé, Jean Ache et Morris. On notait la présence de M. Edgar MORIN, sociologue, Bernard TROUT, ex-traducteur du "Fantôme" et "Mandrake", représentant la SAGE, autrefois éditrice de "Jumbo" et "Aventures", Jean PRADEAU, ex-collaborateur de "Tarzan", représentant les éditions ARTIMA, René GOSCINNY, scénariste de Lucky Luke, TOPOR, Paul LACROIX, dessinateur de "Bibi Fricotin", Maurice LEMAITRE, du Mouvement Lettriste, Jacques GOIMARD ("Fiction"), Jean WAGNER (Paris-Tour), Jean-Claude ROMER et Georges LENGLET ("Midi-Minuit"), Yves BOISSET (Cinéma 63) et enfin M. Paul WINKLER, fondateur de "Mickey","Robinson" et "Hop-là" directeur de l'Agence Opera Mundi,qui avait bien voulu accepter la présidence de cette manifestation.

63 personnes (plus 9 épouses et 1 époux) assistèrent au déjeuner, et 79 à l'Assemblée Générale. 53 adhérents de province avaient délégué leur pouvoir à : Lacassin (13), Alain Resnais (5), Zimmermann (3), Thévenon (2), Champreux (9), Couperie (9), Forest (5) et Forlani,Destefanis,Wagner,Beylie (Chacun 1). 57 adhérents avaient adressé leur pouvoir "en blanc" au Conseil d'administration. Au total 185 membres (sur 330 ayant renouvelé leur cotisation) étaient présents ou représentés à l'Assemblée Générale du 7 juillet 1963.

LES DECISIONS.

Les décisions suivantes ont été adoptées, après discussion, à l'unanimité :

- Election d'un nouveau Conseil d'Administration (tel qu'il figure plus loin dans ce numéro).
- Approbation des comptes du Trésorier pour 1962, ainsi que de la situation morale du Club et de ses perspectives d'avenir, telles que les suggère le Conseil d'Administration.
- Ouverture d'une campagne de presse contre la censure des bandes dessinées; lutte pour l'abrogation de la loi du 26 juillet 1949 et la suppression de la Commission de Contrôle des publications pour la jeunesse. L'Assemblée Générale invite le Conseil à prendre contact avec le Comité de défense contre la Censure, créé par les Editions de Minuit, Pauvert et Maspero. Ce comité a déclaré dans un manifeste que la première atteinte à la liberté de la presse avait été portée par la loi du 26 juillet 1949.
- Création d'une Fédération Internationale des clubs de Bandes dessinées entre la Club des Bandes dessinées, le Club Amici dei Fumetti et toutes les organisations étrangères qui désireront y participer. Réunion à BORDIGHERA (Italie) vers Pâques 1964, d'une table ronde internationale de lecteurs, auteurs et éditeurs de bandes dessinées.

- Création du Prix du "GIFF-WIFF", récompensant le film ayant le mieux défendu ou illustré la cause ou la tecnique des bandes dessinées. A la demande de l'Assemblée, le Conseil étudiera, pour l'année prochaine, la création d'un prix de la meilleure bande dessinée.

L'Assemblée a émis le voeu que les éditeurs de collections de bandes dessinées augmentent le format de leurs publications, n'insèrent jamais plus de six images en une page, respectent le montage tel qu'il a été prévu par l'artiste, soignent la traduction et renoncent à la pratique du "décalage" qui nuit gravement à la cause des bandes dessinées.

SITUATION MORALE DU CLUB.

La séance a été ouverte à 11 h. 15, par le président Francis LACASSIN, entouré de Rémo FORLANI, Jean François THEVENON, Alain RESNAIS, Guy BONNEMAISON, Jacques CHAMPREUX, Maurice ZIMMERMANN, Pierre COUPERIE, ainsi que de MM. WINKLER et CALISI, Alain DOREMIEUX s'étant excusé.

Les débats, qui montrèrent vite le sérieux et l'érudition des intervenants, ne tombèrent jamais dans l'austérité ou la suffisance. Au contraire, la présence de Remo FORLANI, préposé à l'humour au sein du Club, entretint un climat d'hilarité prolongée, du meilleur aloi.

L'esposé de la situation morale du Club par le Président n'a guère soulevé de difficultés : propagande, adhérents, souscriptions, organisation des groupes de travail, bourse d'échanges, publication du "Giff-Wiff" reçoivent une approbation unanime. Il est fait confiance aux dirigeants pour le choix des bandes dessinées à reproduire et surtout pour leur technique de reproduction. Les participants sont prêts à supporter l'inconvénient des diapositives et des textes en anglais pour les bandes qu'on ne peut reproduire autrement, de même pour les reproductions par ronéo. Le Président énumère ensuite les objectifs du Club :

- Regroupement de tous ceux qui s'intéressent aux bandes dessinées (lecteurs, auteurs, éditeurs) et les informer. But atteint grâce aux clubs, aux groupes de travail et surtout au "Giff-Wiff" qui multipliera les études historiques et les notes d'actualité.
- Définition d'une esthétique de la bande dessinée. Le Président émet l'idée que la bande dessinée doit être héroïque, épique et lyrique, se montrer héritière de la mythologie gréco-latine, des chants des trouvères, des contes de fées, des romans feuilletons et des films à épisodes. Elle doit, dit-il, être tout à la fois "le clair de lune de la réalité" et "le cinéma du riche". Cela exclut , en particulier, les récits complets dont les héros ne connaissent qu'une aventure. A l'égard des bandes françaises, le Club ne peut avoir qu'un rôle d'information, car elles sont à la portée de tous. Tous les bras se lèvent lorsque le Président, faisant un sondage, demande aux lecteurs de "Lucky Luke" de se manifester.
- Défense des bandes dessinées aussi bien contre les préjugés et censures que contre les éditeurs qui ne respectent pas leur intégrité ou leur esthétique. Démonstration que la bande dessinée est un art adulte, un moyen d'expression égal au cinéma ou à la littérature. Le Président affirme ensuite que des centaines de milliers de bandes dessinées sont parues depuis 1897 et qu'il est impossible que parmi elles il ne se trouve pas quelques oeuvres d'art. Le rôle du Club est de les retrouver et de persuader les éditeurs jusqu'ici voués à l'enfance, qu'ils ont en face d'eux un énorme public adulte. Mais, conclut le Président, sont-ils prêts à le satisfaire et ont-ils compris ses exigences ? Et il ouvre le débat.

M. Maurice LEMAITRE reproche à la conception de la bande dessinée définie par le Président d'être imprécise et souhaite que l'avenir de la bande dessinée soit conçu dans une perspective de dissolution du langage. Le Président rétorque que ces perspectives intéressantes relèvent plutôt de l'activité d'un groupe d'études spécialisé, et qu'elles relèvent d'un avenir lointain alors que des problèmes plus immédiats sont à résoudre. Jean PRADEAU (Editions ARTIMA) déclare que les bandes choisies par le Club n'intéressent pas la jeunesse actuelle. Protestations. M. Bernard TROUT déclare que les aventures de Mandrake et du Fantôme, publiées par LE SAGE connaissaient auprès de la jeunesse un vif intérêt et que leur publication a cessé en 1953 à cause de la censure : le Fantôme portait un masque et Mandrake répandait des superstitions. Répondant à M. PRADEAU , M. FRANCOIS, professeur de lettres, déclare que ses élèves se refusent à lire les aventures actuelles de Mandrake et le Fantôme car leur scénario est

inintéressant ou bien traduit en dessins grossièrement décalqués et de couleurs hideuses : ils préfèrent le luxe de "Spirou". Par contre, ils sont très attirés par les anciennes aventures de Mandrake parues dans "Robinson" ou celles du Fantôme dans "Aventures", car elles appartiennent à l'âge d'or et sont des classiques. M. PRADEAU estime que les Editions ARTIMA essaieront de publier dans le même fascicule des nouveautés et des classiques, mais qu'alors risque de s'exercer la censure.

M. FRANCOIS reprend la parole pour regretter que le Club soutienne les collections Mandrake et le Fantôme, devenues, selon lui, si mauvaises qu'il a cessé de les acheter. Il reçoit l'approbation de la plupart des personnes présentes, certaines faisant remarquer que le Fantôme semble être d'une qualité supérieure à celle de Mandrake. Le Présidant fait part à l'Assemblée d'une lettre de M. BUFFIERES, directeur littéraire des Editions des Remparts. Ces dernières semblent prêtes à suivre les suggestions du Club, à améliorer leur fabrication et à reproduire dans l'ordre chronologique les aventures du Fantôme parues de 1937 à 1941. La nouvelle est accueillie avec satisfaction, mais des objections sont alors formulées contre le format adopté par les Editions des REMPARTS. Une discussion générale s'engage sur cette question."Le format est dicté par la rentabilité" dit M. PRADEAU. Il est déploré, à l'unanimité, que les collections bon marché se soient multipliées, au détriment des hebdomadaires dont les images étaient plus grandes et la fabrication plus soignée.

M. WINKLER déclare qu'il s'agit d'un phénomène dont les origines remontent à l'après guerre. Les éditions n'ont pu faire reparaître leurs hebdomadaires qui nécessitaient trop de papier. Il était plus facile d'en trouver pour les petites collections à petit format, et c'est ainsi que ces dernières ont gagné de vitesse les éditeurs d'hebdomadaires.

M. Edgar MORIN suggère que, plutôt d'influencer les éditeurs de collections populaires, il vaudrait mieux prendre contact avec des éditeurs d'art, sérieux, sensibles aux problèmes d'esthétique et de les encourager à publier des éditions de luxe, avec préfaces et appareils critiques rédigées par des personnalités telles que RESNAIS ou MARKER. Approbation générale. M. FRANCOIS déclare que les lecterus adultes de bandes dessinées préfèreront payer plusieurs milliers de francs des éditions de luxe que cent francs des brochures de qualité médiocre."Je suis prêt, dit-il, à payer 10.000 francs (anciens...) une telle édition ; pourquoi ne pas donner satisfaction à la centaine de personnes comme moi ? "- "Oui, réplique M. FORLANI, au milieu de rires, il faut bien que les riches aient quelque chose avec leur argent !".

LA CENSURE.

M. FORLANI demande alors à M. WINKLER pourquoi il a soudainement suspendu "Donald". Réponse : la censure étant hostile à la plupart des bandes contenues dans cet hebdomadaire, il n'aurait pu continuer qu'en changeant de formule. Il ajoute qu'à la même époque, il a préparé la reparution de "Robinson" , mais à la dernière minute il a dû le métamorphoser en "Lectures pour tous", pour échapper à la censure. Mais titre et contenu étant en opposition, il a été contraint d'ajourner son projet. Il ne renonce cependant pas à la reparution de "Robinson" et le Club des Bandes dessinées, assure-t-il, sera l'un les premiers informé de l'avancement de ce projet et sera même prié de collaborer à la maquette de ce journal. Selon lui, notre Club est appelé à jouer le rôle d'une dynamo et doit orienter les éditeurs et auteurs de bandes dessinées. Il affirme que par exemple LeeFALK (créateur de Mandrake et le Fantôme) serait très heureux de recevoir les suggestions du Club, et qu'il se tient prêt à les lui transmettre.

M. PRADEAU indique ensuite que la censure a frappé à plusieurs reprises les Editions ARTIMA et il explique alors son mécanisme. Une commission composée de fonctionnaires et de représentants des associations familiales et des patronages, siège au Ministère de la Justice. Elle n'interdit rien, mais "déconseille" la publication de certaines images, voire d'épisodes. Si l'éditeur néglige ces "conseils",un procès est alors engagé contre lui, pour atteinte au moral de la jeunesse. Ces précisions provoquent une tempête de protestations. M. TROUT précise de son côté qu'en 1953 on a "déconseillé" à la SAGE de poursuivre la publication du Fantôme, car il portait un masque. Sur la question d'un membre du groupe Tarzan, M. WINKLER précise que ce personnage a été "déconseillé" parce qu'il avait un corps trop mus-

clé". M. René GOSCINNY soulève le fou-rire lorsqu'il rend compte de ses démêlés avec la Commission de Contrôle. La couverture du prochain album "Lucky Luke contre Billy le Kid" a été "déconseillée". Elle représentait Billy le Kid enfant, jouant jouant avec un révolver dans son berceau. "Et pourtant, s'écrie GOSCINNY, le texte à l'intérieur de l'album précisait que ce révolver n'était pas chargé !". Les protestations succèdent aux rires lorsque le Président annonce que les 2ditions des REMPARTS se sont vues "déconseiller" la publication des aventures de Luc Bradefer dans le Temps, en raison des cuisses nues de l'héroïne. La commission a "conseillé" de rhabiller discrètement celle-ci... Cette bande paraît librement en Italie, souligne le Président. "En Espagne aussi" indique un dessinateur espagnol présent aux débats.

L'Assemblée retourne au calme et vote à l'unanimité une motion enjoignant au Conseil d'engager une campagne de presse contre la Commission de Contrôle des Publications pour la Jeunesse.

M. Alain RESNAIS signale que les bandes dessinées sont parfois victimes également de leurs éditeurs. Il cite la publication"désastreuse" de Dick Tracy dans le Journal du Dimanche. "A la mauvaise qualité de la traduction s'ajoute une mutilation des images. Des bandes de quatre images sont réduites à trois, et même à deux." C'est un peu, dit RESNAIS, comme si l'on reproduisait des alexandrins de Corneille, en coupant les dernières syllabes pour gagner de la place, et en les rajoutant à la ligne suivante, qui sera, elle aussi, un peu plus coupée..." Il espère et souhaite que la publication de Dick Tracy ne se poursuive pas dans les conditions actuelles.

En définitive, il apparaît que dans les perspectives d'avenir du Club, trois tendances se sont dégagées
- la tendance isolationniste de FORLANI ("Nous ne sommes pas des apôtres...").
- la tendance RESNAIS-MORIN : éditions de luxe.
- la tendance de coopération avec les grands journaux et éditeurs de collections populaires, "sous réserve, fait préciser RESNAIS, qu'ils se conforment à des critères de qualité et de fidélité".

Il est décidé de laisser libre cours à ces trois tendances jusqu'à la prochaine Assemblée Générale, à titre d'expérience. La liste de dirigeants proposée par le Conseil d'Administration est élue à l'unanimité. C'est ensuite un repas, frugal mais cordial, qui permet à de nombreux adhérents de se retrouver ou de faire connaissance. L'après-midi est consacré à des projections assurées par RESNAIS et POMER. C'est d'abord le très beau court métrage de notre ami Chris MARKER "La Jetée", auquel le Conseil a attribué le Prix du GIFF-WIFF destiné à récompenser le film ayant le mieux illustré ou défendu l'esprit, la technique ou la cause des bandes dessinées. Le groupe Tarzan présente ensuite des fragments rarissimes d'un film de 1922 :"Le Fils de Tarzan". Et c'est la séparation.

A l'année prochaine ...

F. LACASSIN.

La parole est à l'inquisition

LES COMICS SONT LE CHEWING-GUM DE L'ESPRIT...

"Cette forme d'anti-culture particulière consiste à résumer n'importe quoi... au moyen de dessins monotones et anonymes ponctués de phrases pareilles à des bulles de savon qui s'échappent de la bouche des divers personnages. Or, on se demande à quoi peut correspondre cet engouement, qui ne fut qu'américain, mais qui tend à devenir universel, pour un genre aussi sinistre, synthèse de la paresse mentale et d'une sociabilité outrancière".

"La diffusion généralisée des "comics" est une étape très importante dans la marche des peuples vers l'ignorance... Au bout de deux à trois générations de "comics", les populations atteintes par la contagion sombreront dans une opacité intellectuelle dont on ne peut, à l'heure actuelle, que pressentir le caractère comateux. La parole elle-même s'engourdira. On ne communiquera plus que par de vagues bêlements. Les membres inférieurs fonctionneront encore un petit peu. Pour le reste, on s'en remettra aux merveilleux appareils électroniques dispensateurs de loisirs et libérateurs de l'homme."

(article paru dans "Jeune Afrique" n° 124 - 4 octobre 1962, communiqué par M. B.... de RABAT (Maroc).

L'auteur de cet article semble ignorer que plus de deux générations ont passé depuis qu'il existe des bandes dessinées (1897) : les phénomènes qu'il prophétise ne semblent pas s'être réalisés ni chez les américains, ni parmi les membres du Club, pourtant vieux dans leur vice...

CONTRE LA COLONISATION MENTALE.

"Brûler les bandes dessinées où les enfants ne trouvent qu'un sabir corrompu".

(conférence d'Etiemble à Bruxelles en janvier 1963, cité dans le journal bruxellois "Le Soir" (28-1-63), communiqué par M. V...., de Watermael)

Le mal dénoncé par Etiemble ne peut être nié, mais il est particulier aux comic-books parus en France depuis la guerre. Les grandes bandes d'avant-guerre étaient excellentes en anglais et très correctement traduites en français, au moins dans les trois journaux d'"Opera Mundi".

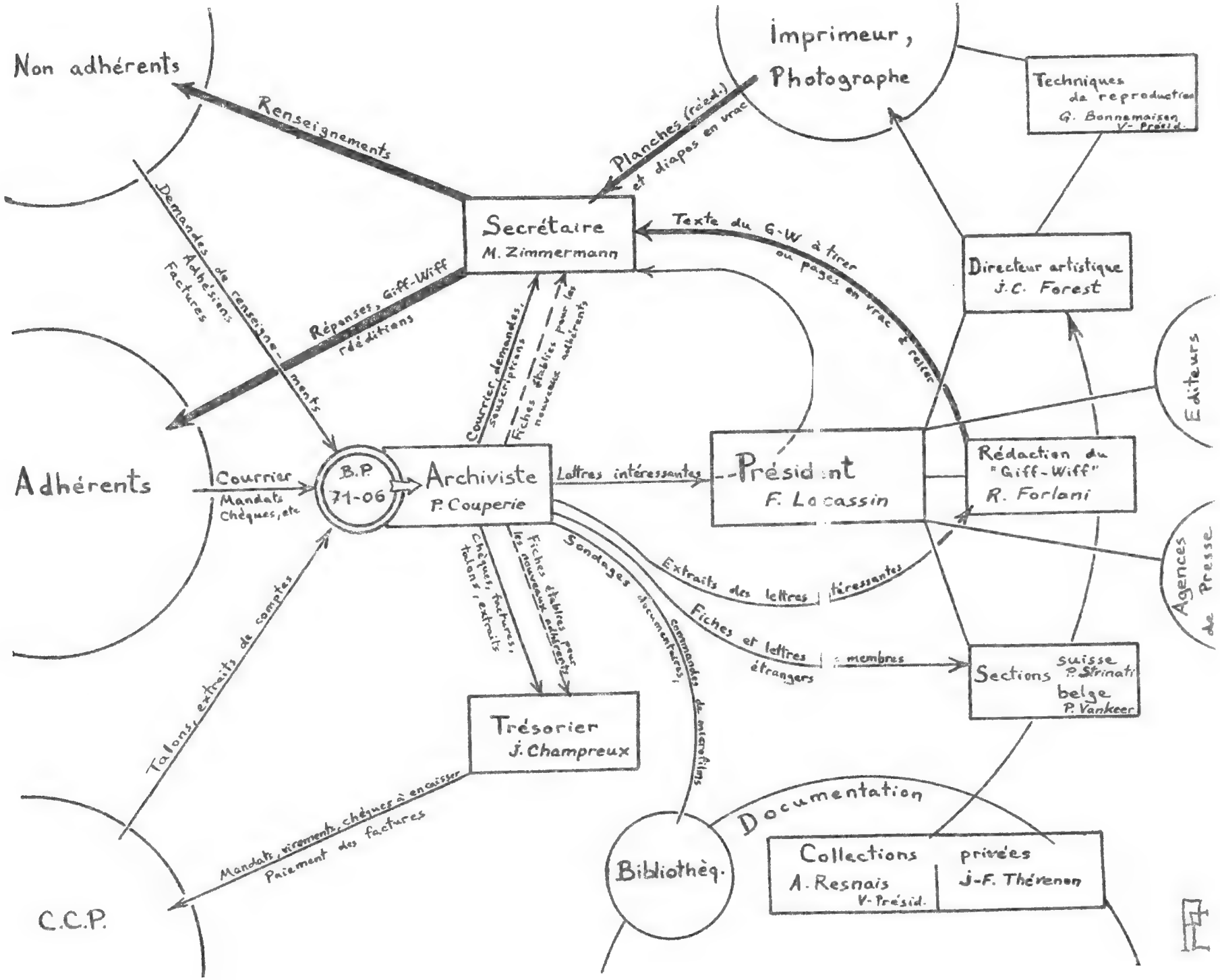
LE BUREAU DU CLUB DES BANDES DESSINEES.

Président: Francis LACASSIN, cinéaste (membre fondateur).
Vice-présidants: Alain RESNAIS, cinéaste (membre fondateur).
Guy BONNENMAISON, agrégé de l'Université (membre fondateur).
Secrétaire général : Maurice ZIMMERMANN, inspecteur principal des P. et T. d'outre-mer (membre fondateur).
Directeur artistique: Jean-Claude FOREST, dessinateur (membre fondateur).
Archiviste: Pierre COUPERIE, chef de travaux à l'Ecole pratique des Hautes Etudes historiques (membre fondateur).
Trésorier: Jacques CHAMPREUX, comédien (membre fondateur).
Trésorier adjoint : Alain NIVELAU, Biologiste.
Rédacteur en chef du "Giff-Wiff": Rémo FORLANI, journaliste.
Membres : Jean-François THEVENON, opticien (membre fondateur).
Alain DOREMIEUX, rédacteur en chef de "Fiction" (membre fondateur).
P. DESTEFANIS, artisan.
Pierre ZUCCA, photographe.

o
o o

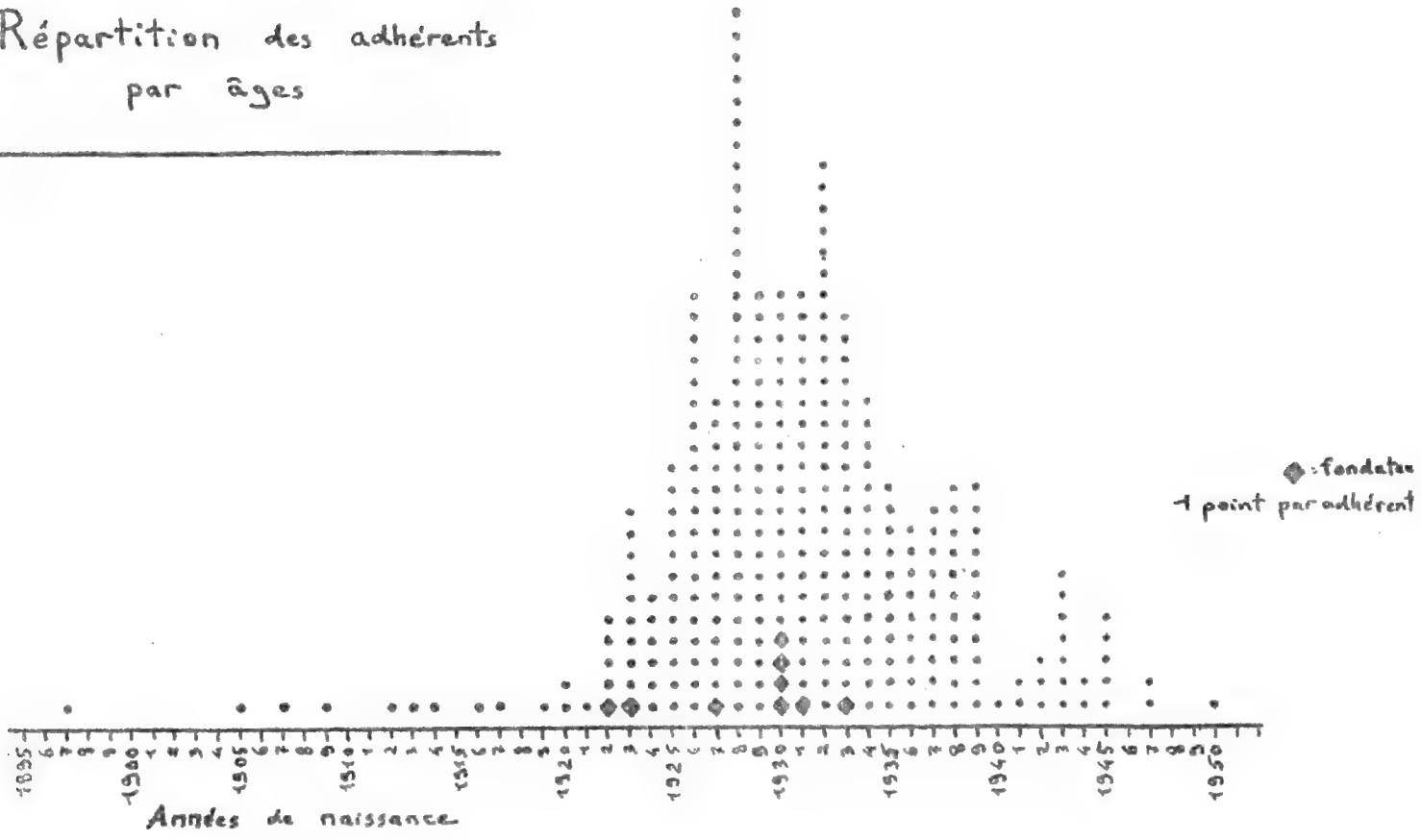
On admirera ci-après, dans toute son écurrifante complexité, l'organigramme du club. Etant donné que les chèques, talons, virements, vont au trésorier alors que l'expédition du "Giff-Wiff" et des rééditions est assuré par le secrétaire, les adhérents qui ne se donnent jamais la peine de remplir un bulletin d'adhésion ou de souscription, mais se contentent d'un mot au dos d'un chèque, ne nous facilitent pas la tâche et se préparent des retards dans la réception de ce qu'ils ont payé. Le trésorier et le secrétaire n'ont pas le loisir de comparer leurs listes tous les jours et l'archiviste a renoncé à remplir d'office des bulletins pour ceux qui jugent leur temps plus précieux que le sien...

o
o o

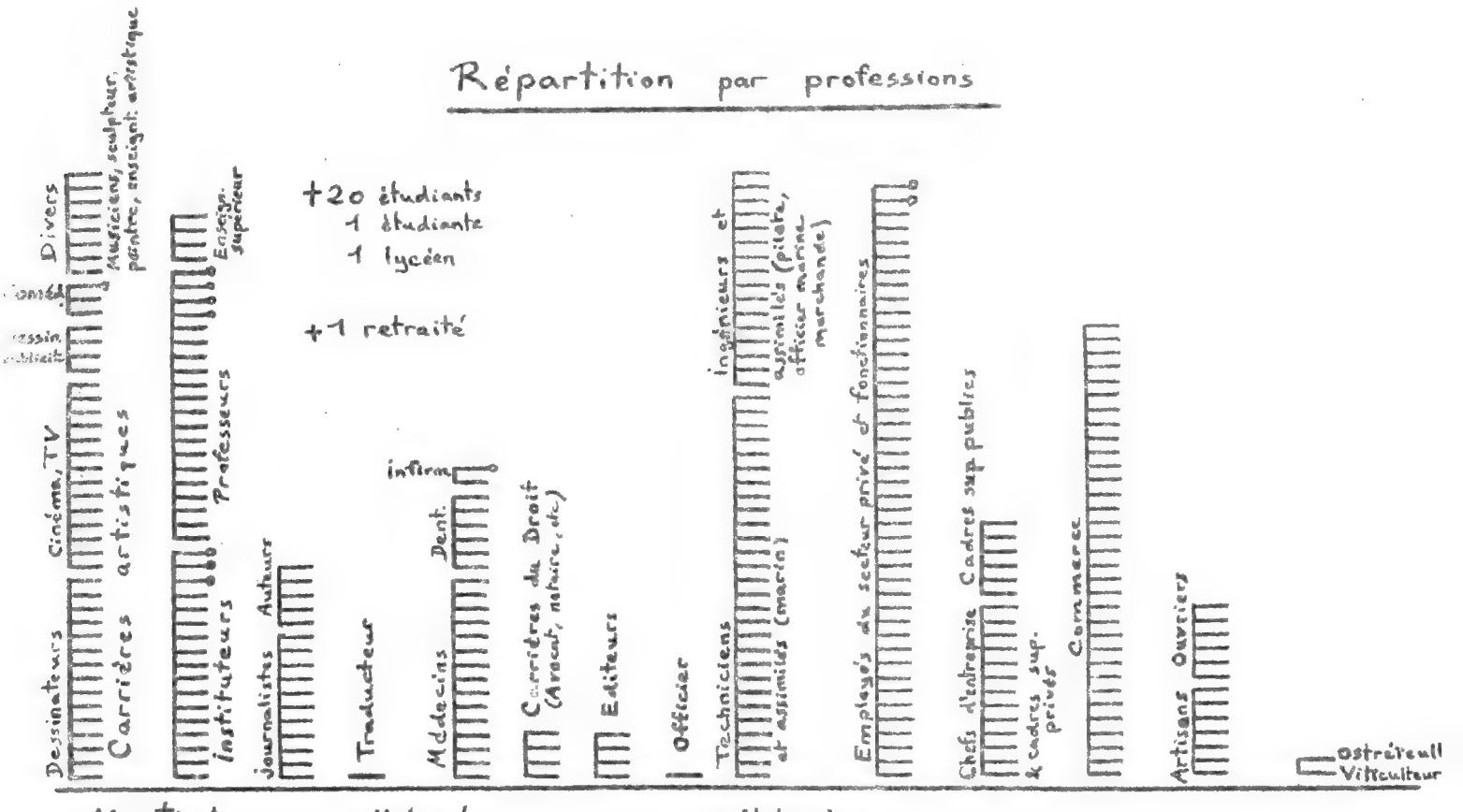

Non adhérents
Imprimeur, Photographe
Techniques de reproduction
G. Bonnamaison
V- Présid.
Renseignements
Planches (rééd.) et diapos en vrac
Secrétaire
M. Zimmermann
Texte du G-W à tirer
ou pages en vrac à relier
Directeur artistique
J.C. Forest
Demandes de renseignements
Adhésions
Factures
Réponses Giff-Wiff
rééditions
Courrier demandes souscriptions
Fiches établies pour les nouveaux adhérents
Editeurs
Adhérents
Courrier
Mandats
Chèques, etc
B.P 71-06
Archiviste
P. Couperie
Lettres intéressantes
Président
F. Lacassin
Rédaction du "Giff-Wiff"
R. Forlani
Agences de Presse
Extraits des lettres intéressantes
Fiches et lettres étrangers
membres
Sections
suisse
belge
P. Vankeer
Chèques, factures, talons, extraits
Fiches établies pour les nouveaux adhérents
Sondages
documentaires
commandes de microfilms
Talons, extraits de comptes
Trésorier
J. Champreux
Documentation
Bibliothèq.
Collections privées
A. Resnais
V-Présid.
J-F. Thérenon
Mandats, virements, chèques à encaisser
Paiement des factures
C.C.P.

10 Juillet 1963

Répartition des adhérents par âges



Répartition par professions



Pierre Couperie

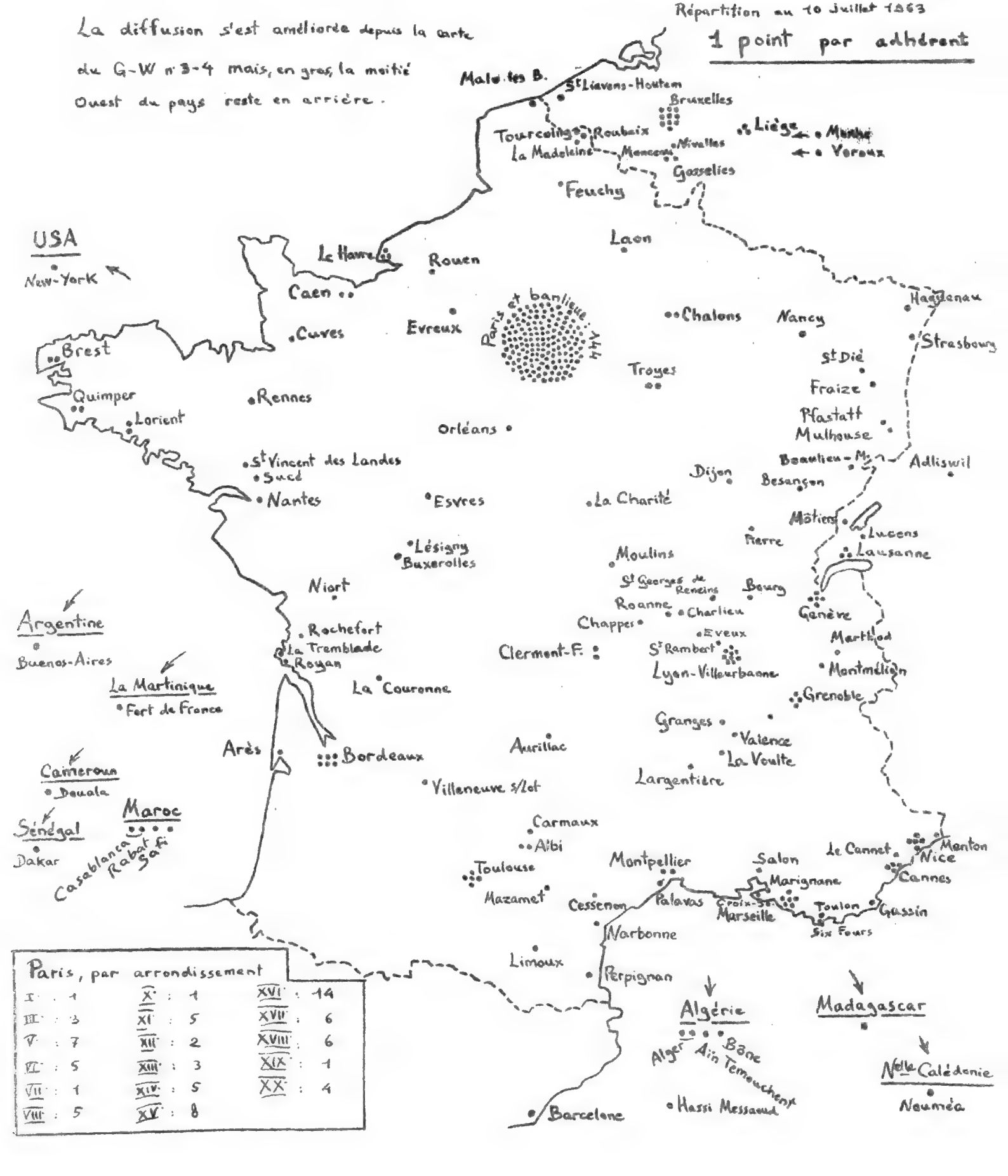
Les membres du C.B.D.

330 adhérents, dont 19 Belges, 12 Suisses,
1 Américain, 1 italien (en Espagne)

La diffusion s'est améliorée depuis la carte du G-W n° 3-4 mais, en gros, la moitié Ouest du pays reste en arrière.

Répartition au 10 Juillet 1963

1 point par adhérent



Paris, par arrondissement

I	1	X	1	XVI	14
III	3	XI	5	XVII	6
V	7	XII	2	XVIII	6
VI	5	XIII	3	XIX	1
VII	1	XIV	5	XX	4
VIII	5	XV	8		

NEW YORK Herald Tribune

L'édition européenne du New-York Herald Tribune n'a pas de supplément du dimanche, mais elle publie tous les jours 17 bandes dessinées parmi les meilleures : "Lil' Abner","Dick Tracy","Peanuts", "Blondie","Steve Canyon" de Milton Caniff,"Dennis the Menace","Beetle Bailey","Rip Kirby", la dernière bande d'Alex Raymond fort bien continuée par John Prentice, "Pogo","Buz Sawyer" peu connu en France, remarquable par ses grisés délicats, etc.

A Paris : Kiosques des Champs-Elysées, Grands Boulevards, Quartier Latin, gares.
Abonnements : New-York Herald Tribune, 21, rue de Berri, Paris 8ème.CCP 380-13 Paris.

	3 mois	6 mois	12 mois
Algérie	56 f.	108 f.	207 f.
Belgique	475 f.b.	900 f. b.	1600 f.b.
France	37 f.	70 f.	132 f.
Maroc	11,50 dollars	22,00 dollars	42,oo dollars
Suisse	38 f.s.	72 f.s.	130 f.s.

Le seul autre quotidien américain en vente régulière en France, le New-York Times, ne publie pas de bandes dessinées.

HELP!
VOL. 2, NO. 5 MAY

Une revue à surveiller. Son précédent numéro reproduisait des bandes de Milton Caniff ("Miss Lace"); dans celui de Mai, les anciens lecteurs de "Hop-là", de "Mickey" et de "Pierrot" retrouveront Skippy, le gamin au chapeau informe, aux chaussettes en accordéon, tel qu'il fut créé vers 1923 par la plume nerveuse de Percy Crosby, ainsi que six pages de rétrospective.

(2,70 f. chez Galignani, 224, rue de Rivoli, Paris,1er, et chez Brentano's, 37, Avenue de l'Opéra, Paris, 1er.

NUMEROS EPUISES DU "GIFF-WIFF".

Ainsi que nous l'avons annoncé dans le "Giff-Wiff" n° 5-6, les numéros 1, 2 et 3-4 sont entièrement épuisés. Le numéro 1 et 2 n'étaient guère que des prospectus, mais le n° 3-4 suscite beaucoup de regrets parmi les adhérents récents, qui n'ont pu l'obtenir. Comme il en sera sans doute de même pour le n° 5-6 et les suivants, nous avons décidé de procéder à un nouveau tirage des principaux articles, sous forme de fascicules en souscription, dans un an environ. D'ici là, nous demandons patience aux adhérents intéressés.

AUX ORIGINES DE BUCK ROGERS.

Une heureuse surprise parmi les nouveautés de l'"Atome", librairie de science-fiction (5, rue de Grenelle, Paris 6ème) : les éditions "Ace Books" viennent de publier en un volume, sous le titre "Armaggeddon 2419 A.D.", deux nouvelles, formant suite, de Philip F. NOWLAN, parus en 1928 et 1929. Dates importantes dans l'histoire de la science-fiction - le premier time-opera à grand spectacle : armes fantastiques, réacteurs dorsaux, etc... - et aussi dans celle de la bande dessinée, car ces deux nouvelles fournirent le scénario, en 1929, de la toute première bande de science-fantasy : "Buck Rogers" (dans le roman, il s'appelle tout bonnement Anthony Rogers; les éditeurs de la bande trouvèrent que ce prénom manquait de "punch").

A la même librairie, les nouvelles rééditions de Burroughs : le cycle de Mars continue avec "The Master Mind of Mars" et "A fighting Man of Mars" (Ace Books), celui de Vénus commence avec "Pirates of Venus", jadis paru dans "Robinson", "The Monster Men", roman n'appartenant à aucun des grands cycles de Burroughs, sorte d'île du Dr Moreau, a été aussi réédité par Ace Books.

MADE IN GERMANY.

Nous avons déjà signalé (G.W. 5-6) une très belle réédition américaine de "Prince Vaillant"; la section suisse du C.B.D. nous apprend que cette réédition a paru aussi en Allemagne. Les volumes sont exactement identiques (si ce n'est qu'ils n'ont pas de jaquette en couleurs). Outre qu'ils peuvent intéresser les adhérents connaissant l'allemand, ils présentent certains avantages : un moindre prix, grâce au marché commun (10 f.) et surtout trois volumes de plus que l'édition américaine, laquelle semble en panne. En voici les titres :

1) Prinz Eisenherz in den Tagen Königs Arthur.
2) P.E. kaempft gegen die Hünnen.
3) P.E. im Mittelmeer.
4) P.E. auf gefahrlichen Reisen.

5) P.E. und die goldene Prinzessin.
6) P.E. in der neuen Welt.
7) P.E. zwischen Leben und Todt.
8) P.E. reitet für Tnule.
9) P.E. und sein Freund Boltar.
10) P.E. bändigt Rebellen. 1962.

Tous ces volumes ont été édités par "Badischer Verlag GMBH," Freiburg in Brisgau.
Pour commander des livres allemands, une seule adresse : "Librairie du Palais Berlitz " 30,rue Louis le Grand, Paris 2ème.

LES AMIS DE NOS AMIS ..... (Suite)

Les adhérents dont les noms suivent demandent à faire connaissance des membres du Club habitant la même ville, ou la même région :

Docteur Jacque BOUAT, 2, square Guynemer, MARIGNANE (B. d. R;)-32 ans - désire entrer en rapport avec ses confrères membres du C.B.D. et avec ses voisins les plus proches.

Maître Claude DARMON, 55, rue de la République, ROUEN, 30 ans, huissier de justice.

M. Jean DERCHE, 1, avenue de Grasse, CANNES (A.M.)- 35 ans, libraire (adhérents de Nice).

M. Edouard FRANCOIS, 3, rue d'Orléans, CHALONS-SUR-MARNE (Marne) 35 ans, professeur de lettres (adhérents de Châlons, Reims, Epernay...)

M. Robert GLEE, 13, rue A. Briand, St RAMBERT l'Ile BARBE (Rhône) 33 ans, régleur Haut. Berliet (adherents région lyonnaise).

M. Lionel LEVESQUE, SELIS, B.P. 22, HASSI MESSAOUD (Oasis) Sahara - 29 ans, surveillant des T.P., est "tout disposé à accueillir pendant les mois de juillet et août le membre du Club qui passerait par le Poitou, à MORTHEMER (Vienne)."

M. Pierre VERBRAEKEN, 6/5 Tour du Tilleul, WATTRELOS (Nord) - adhérents de Lille, Roubaix ou Tourcoing.

M. Raymond GRANDJEAN, 7, rue Magenta, VILLEURBANNE (Rhône) 33 ans, peintre (non figuratif) désire connaître les adhérents de Lyon et Villeurbanne.

M. Jean LANZA , à PONT EN ROYANS (Isère), 25 ans , étudiant (adhérents de Grenoble).

"FLASH GORDON IN THE CAVERNS OF MONGO"

Par suite d'une erreur, le début du compte-rendu, par P. COUPERIE, du roman d'Alex Raymond, a été omis dans le "Giff-Wiff" n° 5-6. Rappelons que "Flash Gordon in the caverns of Mongo" n'a jamais paru en bandes dessinées, à notre connaissance. C'est un roman en 33 chapitres et 219 pages, comportant une seule illustration, par un dessinateur inconnu et médiocre. Il a paru en 1937, chez Grosset & Dunlop.

Rappelons aussi, pour ceux qui ont oublié les débuts de "Guy l'Eclair", que Mongo est une planète errante captée par le système solaire, à travers lequel elle circule désormais, sur une orbite allongée.

LE PROCHAIN "GIFF-WIFF"

Il sortira à l'automne. Pour compenser celui-ci, qui est assez administratif, il comprendra :

- une étude sur "L'Aventureux", par P. DESTEFANIS.
- un article sur "Le Fantôme", par F. LACASSIN.
- "Robinson rencontre Vendredi", par J.C. ROMER.
- "30 ans avec Dick Tracy", une interview d'Alain RESNAIS.
- une étude sur les suppléments du dimanche, par P. COUPERIE.
- etc.

TARZAN REVIENT

Après cinq années d'interruption, les Editions Mondiales (Del Duca), 2, rue des Italiens, Paris, 9ème, lancent une nouvelle collection "Tarzan" dont le premier volume a paru vers la mi-juin. Titre : "Tarzan" n°1 (dessins de John CELARDO). C'est un album cartonné, format 21 cm x 26,5 cm, très correctement présenté : 20 pages en couleurs, impression nette. L'album "Tarzan" n° 2 est annoncé.

° ° °

FANTOME
MANDRAKE LE MAGICIEN
ICI JE ME SENS EN SÉCURITÉ...
MANDRAKE !
... OUI... NARDA... JE DORMAIS...
QUEL DOMMAGE... ILS NE SE SOUVIENDRONT PAS DE NOUS !
A SUIVRE
SUPERMAN
LA THÉRAPEUTIQUE DES SUPER-CHOCS A ÉCHOUÉ ! QUE PUIS-JE FAIRE D'AUTRE POUR RETROUVER MON IDENTITÉ SECRÈTE ?
2326

QUOTIDIENS DE LANGUE FRANCAISE PUBLIANT DES BANDES DESSINEES FANTASTIQUES (Ces bandes reproduisent avec un retard de quelques mois celles publiées par les quotidiens américains)

GUY L'ECLAIR (alias Flash Gordon).
Paris-Jour - Sud-Ouest (Bordeaux) - Le Soir (Marseille) - Oise Matin - Presse Océan - Paris Normandie - Les Dépêches de Besançon - Les Dépêches du Centre-Ouest - Pour vous les Jeunes - Le petit Marocain - La Tribune de Lausanne.

LUC BRADEFER (alias Brick Bradford)
Le Parisien libéré - Les Dépêches de Besançon - Centre Presse Le Progrès Soir - La Dépêche de Constantine - La Suisse.

LE FANTOME L'Aurore - Nord Littoral - Les Dépêches de Besançon - La Dépêche de Saint-Etienne - Le Populaire du Centre - Le Méridional la France - La Dépêche de l'Est - Pour vous les Jeunes - La Dépêche d'Algérie - La Presse de Tunisie.

MANDRAKE France-Soir.

DICK TRACY continue à paraître chaque semaine dans le "Journal du Dimanche" Il est bien regrettable, toutefois, qu'il soit présenté en bande de trois images, alors qu'elles en contiennent normalement quatre. C'est détruire gratuitement l'effet de suspense que l'auteur a prévu après la quatrième image. Dommage !

FU - MANCHU Le Parisien Libéré - La Liberté.

SUPERMAN Paris Jour.

TARZAN Paris Jour.

LES PIONNIERS DE L'ESPERANCE Vaillant (hebdomadaire).

PRINCE VAILLANT Le Journal de Mickey (hebdomadaire).

GUY L'ECLAIR
AIE ! VOILÀ LA PEST...
LUC BRADEFER
MERCI, LUC ! J'ÉVITERAI ZRAIN
BON, CUISTOT, J'AI COMPRIS. CONTINUEZ VOTRE TRAVAIL
Les aventures de Dick TRACY
par Chester GOULD
OÙ EST LE CAPITAINE ZRAIN ?

MANDRAKE NOUS ECRIT....

A l'occasion de notre Assemblée générale, Mandrake, ou plutôt le Directeur Littéraire des Editions des Remparts, nous a envoyé un message de sympathie, qui contenait entre autres les précisions suivantes :

" Je vous donne tout au moins les éléments essentiels concernant notre activité éditoriale sur "Mandrake" et "Le Fantôme".

" Comme vous le savez, nous sommes étroitement tributaires del'édition italienne : or, j'ai eu le plaisir de voir que M. Spada s'oriente de plus en plus vers une reproduction aussi exacte que possible des originaux. Je vous citerai un exemple précis : ayant fait faire en Italie un épisode sur "Erce, cavallo legendario", où l'histoire est différente de la tradition américaine, ayant ensuite publié le "Rapimento del Maharadja", où la vraie version est donnée (celle que vous-même m'aviez écrite dans une de vos lettres), M. Spada s'est vu assailli de tant de protestations qu'il a fortement réagi et ne nous a point "conseillé" pour l'édition française son "Erce, cavallo legendario"...

" Une nouvelle qui vous fera sans doute plaisir, il songe à reprendre, dans l'ordre chronologique de parution, les histoires du Fantôme, dans leur version originale intégrale. Malheureusement, les Américains n'ont conservé aucun des dessins originaux et n'envoient que des photographies de leurs propres illustrés, d'où les extraits sont souvent emoussés; on dirait le dessin rongé par les eaux ! Le retoucher ? Le décalquer ? Le laisser tel quel ? C'est un terrible problème.

"Pour nous, le problème se complique encore : d'abord du fait que de nombreux épisodes parmi les meilleurs regorgent de femmes en maillot de bain ou en costumes fort légers; ensuite du fait que nous ne pouvons pas publier les épisodes récents.

" La question des "nus" est la plus irritante. Les Italiens considèrent, en effet, (et leur libéralité à ce sujet est étonnante, dans un pays où l'influence du Vatican est demeurée si vive) que ces femmes laissant voir leurs formes sont, somme toute, assez innocentes, alors que notre Commission française nous demande de les habiller... Mais les habiller suppose tant de retouches aux dessins et aux pellicules, que souvent il est nécessaire de renoncer à de tels épisodes.

" Ainsi, nous avons dû renoncer à publier Luc Bradefer, après avoir essayé, sur deux numéros : impossible de résoudre le problème de la compagne de Bradefer, qui se promène partout avec son héros, les cuisses au vent...

" Apartir de juillet, nous sortirons, comme en Italie, un album :ensuel grand format, de 64 pages, en quatre et deux couleurs : un mois spécial Fantôme, un mois spécial Mandrake.

" Nous avons pas mal reçu de lettres de membres du Club, fort intéressantes et sympathiques ; Je vous prie de leur dire à tous nos amitiés et notre désir d'aller dans le sens de leurs suggestions.

" Nous recevrons toujours, dans l'avenir, avec la plus grande gratitude,les remarques ou projets que vous nous soumettrez.

F. BUFFIERE

Directeur littéraire
des Editions des Remparts.

DEUX AMIS D'ENFANCE ... VINGT ANS APRES.

par Jacques SICLIER

Depuis le début de l'année, le Fantôme a fait sa réapparition dans la collection Aventures américaines, publiées par les Editions des Remparts, qui nous avaient déjà rendu Mandrake. La présentation en est d'ailleurs la même et nous retrouvons, dans les couvertures toujours bien composées, un peu du charme des ces grands albums plats d'avant-guerre qui nous contaient chaque fois un épisode de la vie du "Fantôme". Ce qui nous fait d'ailleurs regretter le format d'autrefois, mais on sait que les éditeurs ont des problèmes dont il faut tenir compte. Le Directeur littéraire de la collection, Félix BUFFIERE, nous a expliqué, dans un numéro du "Giif-Wiff", pourquoi il ne lui était pas possible de publier les aventures de Mandrake ou du Fantôme dans l'ordre chronologique. Il y a là, évidemment, un handicap important pour ceux qui n'ont pas de souvenirs. Le personnage de Diana, qui jouait autrefois un rôle de premier plan, reparaît de ci, de là sans grandes précisions (sauf dans le numéro 9, "Les sept épreuves", excellent et curieux épisode bâti sur un thème voisin de celui des "Chasses du comte Zaroff"). C'est un peu comme si on nous offrait un roman-feuilleton auquel il manquerait des tomes. Une évolution a dû se produire dans la vie du "Fantôme" depuis qu'il nous avit quitté. Et si le n° 2, "La bague perdue", est venu rappeler à qui l'ignorait, ses origines, il manque encore bien des détails pour reconstituer sa mythologie. Reste que les neuf premiers numéros constituent un ensemble assez homogène dans le choix des aventures, que la mise en page est plus soignée que celle de Mandrake, avec un montage plus "cinématographique" des images. En vieillissant, le Fantôme n'a rien perdu de son dynamisme, ni de son pouvoir sur l'imagination. Un numéro spécial "Le Fantôme", destiné à paraître tous les deux mois, est venu s'ajouter à la liste des fascicules habituels. Il comprend 64 pages d'une présentation impeccable, avec des variations de format d'images interessantes et des couleurs très soignées. Titre : "La princesse de granit". Diana occupe la première place et nous plongeons dans un passé très lointain où un ancêtre du Fantôme était entré en lutte contre la cruelle Amargura, parfait sosie de Diana,. Cela tient à la fois du film historique et du film d'aventures. L'histoire est passionnante. Voilà la grande tradition du Fantôme retrouvée.

Après des débuts placés sous le signe du fantastique, Mandrake, par contre nous déçoit. d'un numéro à l'autre, l'intérêt de ses aventures varie dangereusement et l'espèce de ménage bourgeois qu'il forme avec Narda, plus du tout princesse, est le signe d'un vieillissement assez considérable. Et puis, on sent parfois, à l'intérieur des épisodes des "trous" importants.

Une chose, au moins, est certaine : "Le masque d'argent" (N° 13, a été mutilé. Cette aventure de

Mandrake aux prises avec une Méduse vivante a été publiée dans " Hardi présente Donald" du n ° 38 (7-12-47) au numéro 55 (4-4-48). 22 images ont disparu dans le fascicule des Editions des Remparts, qui devraient se placer entre la page 14 et la page 15, ce qui rend l'action incompréhensible. D'autre part, par rapport à Donald, le texte français, entièrement refait, est très médiocre. Le cadrage de certaines images a été modifié. Bref, une pâle copie incomplète. Heureusement le numéro 15 "Le mystérieux M. Bean" rachète cette erreur, encore que le format timbre-poste des images soit un peu gênant. L'ennui est que nous ne sommes plus sûrs d'avoir les versions intégrales. Vaut-il mieux avoir un Mandrake (ou un Fantôme) "adapté" aux nécessités de l'édition actuelle que pas de Mandrake (ou de Fantôme) du tout ? Répondre par la négative serait décourager les bonnes volontés. Mais que répondre à ceux à qui nous chantons les louanges de Mandrake à travers "Robinson", "Hop-là" ou "Donald" et qui, feuilletant ces fascicules, disent, déçus :"Ce n'est que cela ?".

Mais, peut-être, le spécial Mandrake conçu comme le spécial Fantôme va-t-il résoudre les problèmes ? Ne vaudrait-il pas mieux, d'ailleurs, espacer la fréquence de la parution et nous donner des numéros spéciaux plus soignés, avec des aventures plus importantes ?

Jacques SICLIER.

RAPPORTE PAR BRICK BRADFORD DE SA DERNIERE INCURSION DANS L'AVENIR,

UN COMPTE-RENDU EXTRAIT DE "LA REVUE HISTORIQUE", Vol. 420, année 2012.

F. Lacassin - " Tarzan, mythe triomphant, mythe humilié" -"BIZARRE", numéro spécial, 29-30, 2ème trimestre 1963 - 100 pages - une centaine d'illustrations dont 65 photographies.

Pour son 50 ème anniversaire, le Club des Bandes dessinées vient de rééditer l'étude que son toujours actif président, F. Lacassin, consacra jadis au mythe de Tarzan ; ouvrage devenu introuvable et qui, avouons-le, nous avait échappé quand il parut en 1963.

L'étude des mythes modernes créés ou diffusés par le roman, le cinéma, la bande dessinée, relevait alors de l'essai littéraire ou journalistique. Le ton perplexe, haineux ou"agréablement" goguenard s'y alliait à des opinions tranchantes et à la méconnaissance totale d'un sujet qu'il eût été de mauvais genre d'étudier sérieusement. Face à ces impostures, la synthèse de F. L. se distinguait autant par le souci scientifique de mener une enquête complète que par la modestie de ne pas prétendre y être parvenu.

Ayant surmonté au mieux les difficultés particulières de ce type d'entreprise - matériel diffus, dédaigné par les bibliothèques, auteurs dont la personnalité réelle se laisse difficilement saisir derrière les écrans publicitaires - Tarzan est un héros de roman, non un personnage de cinéma - il montre la richesse du mythe créé par E. R. Burroughs, " la plus complète et la plus surprenante des mythologies composées à la gloire du fantastique", " la mythologie grecque, la poésie gothico-romantique, la féérie orientale et les audaces de la science-fiction interfèrent avec cet univers de la peur et du rêve bizarrement situé par E. R. B. en Afrique centrale"; il dégage les traits véritables du héros, " projection superposée d'Hercule, de Galahad et de Superman", beaucoup plus complexe que le Tarzan du cinéma mais, aussi, ne pratiquant guère ces bonds aériens qu'il doit à la bande dessinée.

MALHEUREUX !! C'EST AINSI QUE VOUS AVEZ PERDU VOTRE TRIBU, VOUS AVEZ MASSACRÉ VOS MEILLEURS SOLDATS ET MAINTENANT VOS ENNEMIS ONT RÉDUIT VOS FEMMES ET VOS ENFANTS EN ESCLAVAGE... NE COMPRENEZ-VOUS PAS QUE VOS ÉPÉES DEVRAIENT SE LEVER SEULEMENT SUR VOS ENNEMIS ? PRENEZ LES ARMES CONTRE EUX!
LÀ SERA LE COURAGE !!

Scénarios puérils, réalisations bâclées à partir de 1937, le cinéma a dégradé le mythe (avec quelques exceptions, les plus notables étant les deux

films produits par E. R. B. lui-même). Si Tarzan parle "petit-nègre", c'est à Weissmuller - le meilleur Tarzan pourtant - qu'on le doit : son élocution n'égalait pas ses qualités athlétiques.

En revanche, la bande dessinée est restée plus fidèle à l'inspiration d'E. R. B. ; entre les mains d'Hal Foster et de Burne Hogarth, elle enrichit même le mythe en matérialisant des visions somptueuses, un décor luxuriant que Burroughs avait seulement exprimé. Mais, avec des tâcherons comme Rex Maxon, elle a aussi participé à l'humiliation du mythe, prêtant le flanc à la censure, dont F. Lacassin retrace le rôle aux U. S. A. et en France.

Une revue des imitations de Tarzan, deux chronologies, une filmographie très fouillée complètent ce travail, rehaussé par une illustration bien choisie, tant photos de films que reproductions de bandes dessinées.

La thèse fondamentale de l'auteur est que Tarzan a droit au rang de mythe à part entière, comme Hercule ou Bellérophon. Après cette revendication, sûrement légitime, on pourrait lui reprocher de s'être borné à quelques généralités pas toujours prouvées, omettant quelques pièces solides du dossier, en particulier en ce qui concerne la dégradation du mythe. F. L. s'étonne de voir Tarzan mis à mal par le premier venu, dans certains films récents. Or; c'est là une loi d'évolution des grands cycles héroïques : Don Quichotte après Lancelot, les héros grecs caricaturés de façon grotesque et obscène sur certains vases antiques, Robin Hood, autre mythe forestier lui aussi passé au cinéma, rossé par quiconque traverse la forêt de Sherwood, dans ses dernières ballades. D'autre part, il est très risqué de régler en quelques lignes les conditions générales de naissance du mythe en se référant à celles qui ont vu apparaître l'Iliade ou la Chanson de Roland, et que nous ignorons. Quant aux conditions particulières, il n'est guère possible de les saisir : l'esprit souffle où il veut. Les parentés citées par F. Lacassin ne sont pas également convaincantes. Tarzan semble plutôt l'anti-Robinson Crusoé : celui-ci est le civilisé conscient qui refuse le retour à l'état naturel; il bâtit, creuse, construit, fabrique. Un peu escamoté, parce que bien connu, Mowgli semble bien le modèle le plus proche par la date et par le renom mondial de son créateur : E. R. B. a poussé à l'extrême les données de Kipling.

Suggestions, plutôt que critiques, ainsi que le désirait F. Lacassin, qui présentait son travail non comme un achèvement, mais comme le début qu'il fut si brillammment.

QUI ES-TU, QUE VEUX-TU? JE N'ACCORDE À AUCUN ÉTRANGER ALLIANCE OU PROTECTION.
JE SUIS TARZAN... ET CET HOMME EST LE CAPITAINE JONATHAN. JE VOULAIS TE DEMANDER, Ô GRAND ROI, LA PERMISSION DE TRAVERSER TES TERRES !

* * *

Le Giff-Wiff est un animal fantastique, qui a précédé de quelques années dans notre sympathie le "Pilou-pilou" de Popeye et Mimosa et le "Marsupilami" de Spirou et Fantasio. Cette charmante petite bête, de taille réduite, amphibie, se plaît sous un climat tropical. D'humeur très douce, le Giff-Wiff est un compagnon très agréable, mais affligé d'un gros défaut : il se nourrit exclusivement de perles précieuses, ou, à défaut, de tapioca. Il appartient à une race très rare, en voie d'extinction. On n'a plus signalé sa présence depuis son apparition aux côtés de Pim, Pam et Poum dans le "Journal de Mickey" (Oct 1935.

La Bourse d'Echange

Ce service a commencé à fonctionner. Modestement d'abord, mais un grand nombre d'adhérents nous annoncent l'envoi de leurs listes après explorations des caves et greniers. Toutefois, la longueur inattendue des annonces, accroissant les frais de ronéotage et de poste, nous sommes amenés à compter de ce jour à modifier comme suit le fonctionnement de ce service.

PARTICIPATION

Les frais à compter de ce jour sont fixés à 10 francs pour les membres du Club et 15 francs pour les étrangers au Club. Cette somme doit être jointe en timbres aux listes de demandes et d'offres. Celles-ci, rédigées de manière claire et précise, doivent indiquer pour chaque pièce offerte, la date et le numéro, l'état, s'il s'agit d'exemplaires brochés ou reliés.

DIFFUSION

Le Club s'efforcera tout d'abord de mettre en contact les participants dont les offres et les demandes concordent sensiblement. En cas de discordance absolue, ces offres et demandes groupées feront l'objet d'une publication dans un supplément au Giff-Wiff diffusé parmi tous les membres du Club. Chaque annonce sera numérotée. Le Club transmettra toute lettre accompagnée d'une enveloppe non cachetée, timbrée et portant au crayon le numéro de l'annonce.

Les personnes n'ayant pas participé à la bourse, mais intéressées par les annonces parues verront également leurs lettres transmises dans les mêmes conditions. Elles devront alors s'acquitter d'un droit de 10 francs en timbres joints à leur liste d'offres.

Il est rappelé que :

- aucune demande ne sera prise en considération si elle n'est accompagnée d'une liste d'offres.
- aucune adresse ne sera publiée. Les participants sont libres de ne pas accepter les transactions ne leur convenant pas. Nous demandons toutefois que, par courtoisie, les participants répondent, même négativement, aux lettres qui leur seront adressées.
- Toute nouvelle publication d'une annonce entraîne automatiquement la perception d'un nouveau droit de 10 francs (ou 15 francs pour les non-adhérents).
- Le Club dégage toute responsabilité quant à l'état ou la valeur des pièces proposées, ou les intentions des échangistes.

BOURSE D'ECHANGE (DEUXIEME SERIE)

OFFRE	RECHERCHE
ANNONCE n° . 9	
Paris-Jeunes 1946 : n° 20 à 40 Tarzan, 1946-47 : n° 4,5,7,12,19,31,38,53,54. 1950 : n° 178,216. Albums reliés "Les Belles Images" : n° 1081 (4 juin 1925) à 1290 (6-6-29) n° 1446 (-6-32) à 1497 (25-5-33). Albums relié "La Jeunesse illustrée" : n° 1026, 3 juin 1923) à n° 1077 (25 mai 1924). Albums "Le tour du Monde d'un Boy-Scout" d'Arnoul Galopin : n° 1 à 25 et n° 52 à 77. 6 albums reliés " La semaine de Suzette": 1924 : n° 27 à 52 - 1926 : n° 1 à 26 - 1927 : n° 27 à 51 - 1919 : n° 1 à 26 - 1933 : n° 1 à 26 - 1938 : n° 1 à 26. 2 albums de "Coq Hardi" : 1951 : n° 53 à 65 - 1952 : n° 105 à 117. Listte , 1934, n° 24 à 51. Fillette : 1934, n° 1347 à 1396. 2 albums de "Sciences et Voyages" : 1931, n° 599 à 624 - 1933,n° 703 à 728.	Aventures 1939 n° 1 à 36,39, 40 à 44,51 1940 n° 1 à8,12,14,15,19 à 23,27 à . : 52 Jumbo 1939,1940,1941. Robinson, Tarzan, Hurrah ! : Tout avant 1942.
ANNONCE n° 10	
Mickey 1938-39 : n° 192,194,200,202,216,270. Jumbo 1939 : n° 16,18,33,42. Aventures 1939 : n° 9,13,17. Récits complets (avant 1940) :" Trémal Naïk chez les Thugs", "Mandrake et la Cité lunaire". Récits complets (après guerre) "Tarzan contre les Vikings", "Mandrke et les pirates".	Robinson n° 4 à 7,11,13,26,32 à 35, 67,77 à 79,83,86,104,135,144, 146 à 154,181 à 183,197,204 à la fin.
ANNONCE n° 11	
Cadet-Revue (Alain Saint-Ogan) n° 43 à 149 (15 sept. 1934 à 1er mars 1939). "Les aventures de Mickey" (Hachette) - " Les Aventures de Flick et Piaf" par Le Rallic (Album broché 1935) - "Les aventures du Prince Rollin " par Uderzo, planches extraites de "O.K." (1947) Episode complet. "Belloy l'invulnérable" (Uderzo), planches extraits de "O.K." (1948) Epis. comp.	Tous numéros "Robinson" avant 1942: "Hop-Là" "Hurrah !" "Mickey"(sauf n° 157 à 208).

OFFRE	RECHERCHE
ANNONCE n° 12. Livres roses Larousse 1909-1913 (titres originaux) 98,99,103,108,113 118 à 120,129,133,138,142,154,187. Réimpressions: 71,100,112,124,139,140,143 ainsi que numéros parus de 1915 à 1918.	Livres roses Larousse : 1 à 8,10,12 à 23,25,26,28 à 37,39 à 42,44,46 à 50, 52 à 55,59 à 70,72,73,75 à 78, 87,90,92 à 96, 103,121,135,136,139,141.
Annonce n° 13. Hurrah 1937-1941 : 155,172,223 à 225,234,235,249,251,253 à 255,265,268 272 à 274,276 à 281,283 à 289,291 à 295,299 à 301,305 à 307,309. Jumbo : 1938 : 35,53. - 1939 : 5,7 à 10,12 à 39,42 à 46. Aventures : 1940 : 11,15,16,18,23. Mickey : 152 à 155,187 à 189,191,193,200 à 204,206,207,209 à 226,228 à 240, 242,246,253,254,270,272,287,295. Donald : 22 à 25,27,30,33,34,à 36,44,,51,53,55 à 60,62 à 69,71,72,75 à 78, 85 à 88,90,91,93,95,à 101,103 à 105,113,166 à 175,180 à 188,193,199,201 à 228,232 à 239. reliés : 131 à 156. Coq hardi : 134 à 146,160 à 172. Albums Hachette : Mickey chercheur d'or,fait du cinema, chez Robin des Bois, et le Trésor, au Far-West, détective,chez les pirates,jockey,et l'étoile magique,aviateur,fait du camping. Les aventures de Mickey. Félix chez les sauvages.	Avant-guerre: Aventures 1935-38,1940-41. Jumbo : 1937,38,40-44. L'As, Junior, Toto,l'Aventureux, Fanfan la Tulipe. Tarzan 1941 : 11 à 16,34. Albums Hachette : Félix le Chat Mickey. Après guerre: L'Astucieux, Jeudi-magazine. Tous récits complets :Saturne contre la Terre, Korgan le Magicien.
ANNONCE N° 14 (complète l'annonce n° 7 de la première série, G-W n° 5-6). Donald, n° 159 à 201 (comportant "l'Ile aux Yeux" avec Luc Bradefer,complet).	Magazine "Coq Hardi"(supplément du journal) n° 1,10 à 29,32 à 36, 38,à 52,54 à 61,63 à 65,67 à 69, 71,100 et 102. (dessin de Marijac Gal, le Rallic,etc.)
ANNONCE n° 15 Le Bon Point amusant,1933 à 1937 : 1076 à 1083,1085 à 1089,1092,1203 1211 à 1215,1217, 1227,1230,1233,1255,1261,1263,1264,1266 à 1270,1273 à 1274,1276. L'Intrépide : 1936 à 1937 : 1324,1326 à 1333,1335,1342,1374,1376.	Aventures 1939 : n° 31. 1940 : n° 21 et suivan- Aventures et Mystère 1940 n° 24 et suivants (Le Fantôme seulement).

OFFRE	RECHERCHE
ANNONCE n° 15 (suite)	
L'Epatant, 1936 - 1937 : n° 1436,1441,1443,1490 à 1494. Mickey 1935 - 1936 : n° 61 à 90 (sauf 69). Histoires en images 1934 à 1937 : n° 1497,1730 à 1734,1740,1749, 1751 à 1755,1757,1760,1764,1781,1811,1895. Le tour du monde de deux gosses 1925 :n° 4-5-6. Jeunesse-Magazine :N° hors-série Décembre 1936. Le chasseur de fauves 1935 :n° 1 à 25 en un album éditeur,51,52,58 à 62, 69 à 71,73,75 à 78,82 à 87,89,91 à 94. Hardi présente Donald 1947 à 1949: n° 1 à 26 en un album éditeur,72,95,124,125, 130,132,137,139,140. Films et revues cinéma: Plusieurs milliers, de 1917 à 1959. Historia, 1946 à 1953; dont divers numéros épuisés. Sélection depuis 1947 : tous les numéros épuisés.	Collection merveilleuse 1939-1940 Mandrake: Voyage dans l'Avenir. Robinson : n° 1 à 119 (sauf n°40, 94,95 et 100),133,135 à 138,168, 169,174,175,177,178,181 et suiv. Le Bon point amusant 1934-37 : n° 1110,1115,1118,1125,1205,1288, 1289. Album 2ème semstre 1935 (N° 1179 à 1204).
ANNONCE n° 16.	
Mickey 1943-44 : n° 443 à 445,459 à 461. Robinson 1943-44 : n° 359,364-366,371 à 373,381,385,388 à 391. Belles aventures 1943-44 : trentaine de numéros. Donald : Numéros divers.	Aventures 1937-1940. Récits complets "Superman" ou "Yordi" ainsi que tous illustrés contenant aventures de des personnages.
ANNONCE n° 17.	
Robinson : n° 64,74,126,132 à 135,193,196, 200 et 201,203 à 212,214,215. Mickey : n° 32,338, 373.	Robinson n° 1-52,79-80,83-90,104 à 106,108,110 à 112,114 à 122,216 à 225. Mickey : n° 22, 53,54,55, 316,323,324. Hop-Là : n° 119 et suivants.
Pierrot 1928 : 123-125,128,130 à 139,141 à 154. Guignol : 368,423,428,430 (1935-36) Albums de Bibi Fricotin (albums de la Soc. parisienne d'édition, avant-guerre) n° 1 à 10. Aventures acrobatiques de Charlot (Thomen) : Albums n° 6,11,12,13,15.	Tous numéros "Junior","Hurrah', L'Aventueux","L'As","Totc","Jumbo","Pierrot" (avant juin 1940), Albums Félix le Chat (Hachette), Pim Pam Poum n° 30, avril 1930.

OFFRES

ANNONCE n° 13

Donald 28 à 52 (28-9-47 à 14-3-48)
Mandrake the Magician (Comic Books) n° 14,15,20,21.
Zorro (relié) album n° 5,n° 287 à 302 (1952).
Zorro (broché) n° 137 à 150.
Tarzan (comics) n°17 :T. and the monstrous men (Hogarth).
n° 36 (par Rex Maxon).
Albums Tarzan (Del Duca) : Les chasseurs d'ivoire;L'appel de la Jungle(Bob Lubbers).
Les belles aventures: album relié,10 numéros (1948).
Comic books:
-Série Gold Key :Docteur Sohar(Man of the Atom)
Space Family Robinson.
Turok son of Stone.
A chance to escape
Turok, prehistoric adventures
Valley of the dangerous dreams.
- Série Dell - Voyage of the deep.
- Marvelman, album relié et 1 exemplaire broché.
- Youg Marvelman : 1 album relié.
- Classic Illustrated : USA : Robur the Conqueror - Hamlet.
France : La machine à explorer le temps. L'homme invisible.
Commics: Gorgo, n° 4. Secrets of the Unknown,n° 23 - Blackhawk,n°127 - 177.
Superboy, n° 101 -Mystery in Space;n°76.
The Rainbow : 38 n° brochés, entre avril 1929 et aout 1933 (bande dessinée américaine, grand format,12 pages dont 1 en couleurs).
La jeunesse illustrée : n° 1552 (juillet 1933) à 1592 (avril 1934) sauf 1553, 1559,1573,1575. (brochés).
Arnould Galopin : Le tour du monde en aéroplane,1ère édition,gd format,1 à 27.
Aventures d'un écolier parisien,1931-32,n° 1 à 50, complet , relié.
Le petit chasseur de la pampa,1924-25,n° 1 à 50, complet, relié.
Le chasseur de fauves,n° 1 à 35, complet , relié.
- Collection "A travers le monde" (scénario de M. LIMAT), brochés:
n° 43 (Perdus dans les sables),n° 45 (Les mystères de Zanzibar), n° 46 (Prisonneirs des pygmées),n° 47 (Le labyrinthe aux cactus),n° 49 (Saïd pêcheur de perles).
Freddy la bougeotte, Voyage autour du monde (1946) n° 1 à 10, reliés.

RECHERHCHES

Donald,1ère année, album n° 1, n° 1 à 26, reliés ou brochés.

Donald, album n° 4, n° 71 à 105, reliés ou brochés.

Donald,n° 63,64,65,66,67 68,69,70,71,156 à 183.

Donald,album n° 7 et 9.

Aventures de Paris-Jeune:

-albums 1,2,3,:n° 1 à 62.
Brochés ou reliés.
-album n° 8.
-n° 127 à 133.

OFFRES	RECHERCHE
ANNONCE n°19	
- Romans (épuisés) de Edgar Rice Burroughs : Roi malgré lui.- Le conquérant de la planète Mars.- Tarzan (tout court). Tarzan parmi les fauves, s'évade,leSeigneur de la jungle,le Terrible, et le trésor d'Opar,le retour de Tarzan,le fils de Tarzan. - Paris-Jeunes (1947),n° 48 à 51. - Hurrah (1940-41);n° 296 à 314. - Junior (1939-40): n° 146,147,148,150,151,138,139. - Aventures 1939 : n° 3 à 11,13 à 39. -l'Aventureux 1941,n° 38,40 à 48.	- Paris-jeunes Aventues 1949: 1 à 14.. -Albums Hachette Félix le Chat(avant -guerre).. - Junior, série avant-guerre et après guerre) - L'As, Toto, L'Aventureux. - Collections Merveilleuse, Aventures et Mystères, Appel de la jungle (avant guerre),Tarzan (Série 1941. - Albums Hachette, Mickey, Silly Symphonies, etc. - Collection Aventures d'Aujourdhui (avant guerre). - Hop-là, n° 118 à 123,126 à 132. - Récits "Saturne contre la Terre" et "Magicien Korgan". - Jeudi-Magazine,Zorro 1941 n° 51 à 60,83 à 93. - Hurrah (1935-38) Aventures (35-38)..